



Théâtre Alsacien Strasbourg

127^{ème} Saison 2024/2025



NEWSLETTER DU TAS — N°47

*Le temps passe trop vite quand on est en bonne compagnie !! Il y a quelques mois à peine, le rideau se levait sur cette nouvelle saison que nous avons mis tant de cœur et d'enthousiasme à élaborer et voilà qu'il s'apprête déjà à retomber sur les derniers éclats de rire et applaudissements. Soyez rassurés : le cru 2025-2026 bouillonne déjà dans notre marmite, avec la promesse de belles surprises et de savoureux moments partagés. Dans cette attente, nous sommes heureux de conclure cette saison par une création ébouriffante mise en scène par Philippe Ritter, qui célèbre toute la pétillante richesse de notre diversité dialectale. Un grand moment de rafraîchissante légèreté à apprécier sans modération. Alicia Klingler parle avec passion de cette mademoiselle Gütbier qui lui permet de retrouver les planches de notre théâtre. Enfin, découvrez en avant-première, à la fin de cette newsletter, le programme de la saison prochaine !
Bon spectacle, bel été et à très vite !*



D'HOCHZITT VUN DE MÀMSELL GÜETBIER

Comédie de Gilbert Huttler
D'après « Le Mariage de Mademoiselle Beulemans »,
de Fernand Wicheler et Frantz Fonson
Mise en scène : Philippe Ritter

La 127e saison du Théâtre Alsacien Strasbourg se termine en beauté avec la création de la comédie « D'Hochzitt vun de Mämsell Gütbier », de Gilbert Huttler, d'après « Le Mariage de Mademoiselle Beulemans », de Fernand Wicheler et Frantz Fonson. Ecrite en 1900, c'est, dit-on, la pièce la plus jouée du théâtre belge. Elle a en effet été traduite en anglais, allemand, espagnol, italien, ou encore japonais. Marcel Pagnol s'en serait même inspiré pour écrire sa célèbre Trilogie marseillaise. Gilbert Huttler a adapté ce petit bijou qui met à l'honneur les brasseurs alsaciens et la grande variété de nos différents dialectes alsaciens.

Le jeune Strasbourgeois Christian Steiner est stagiaire dans la brasserie rurale d'Isidor Gütbier. Son éducation et sa manière de parler font de lui un intrus dans cette société campagnarde. Travaillant au même bureau que Lisel, fraîche et séduisante fille de la famille Gütbier, il est tombé sous son charme. Mais la jeune fille est déjà fiancée à Raphaël, brasseur et fils d'un concurrent. Par ailleurs, Isidor Gütbier rêve de devenir président d'honneur du Bierbröjerverein. Il a toutes les chances d'être élu, puisqu'il est le seul candidat. Hélas, les révélations sur la vraie vie de Raphaël bouleversent son plan et le père de ce dernier, par vengeance, se présente contre lui. C'est l'occasion pour Christian de se mettre en valeur et de conquérir la sympathie de son patron...

Philippe Ritter met en scène cette comédie belge, contemporaine de la création des théâtres alsaciens. On y retrouve l'ambiance et l'écriture typiques des pièces du début du XXe siècle, le tout en costumes d'époque avec, en plus, la diversité et la richesse de notre langue. Pas loin d'une dizaine de dialectes différents sont parlés sur scène, de Strasbourg, du Kochersberg, du ried du Rhin, et même de l'Alsace bossue ! Un vrai voyage à travers l'Alsace, à la découverte de nos différences linguistiques.

DISTRIBUTION

Isidor Gütbier	Jean-Marc Hennig
Ogeschtin Gütbier	Barbara Jung
Lisel Gütbier	Alicia Klingler
Katel	Cathie Georger
Christian Steiner	Julien Henni
Herr Steiner	Christian Laffert
Fritz Gàsmànn	Pascal Sattler
Raphaël Gàsmànn	Jordan Sutter
Güstav Àckerlànd	Nicolas Bornert
D' Sekretärin	Fabienne Scharwatt
Hàns Zapfer	Christian Fuger
Theodor Schümbier	Thierry Schmitt
Sepp Kieffer	David Schneewele
S Biermeidel	Caroline Gross

Les représentations sont données sur la scène

*de l'Opéra, Place Broglie,
à Strasbourg.
Le spectacle,
joué en alsacien,
est entièrement
surtitré en français.*

REPRESENTATIONS

*Représentations : en soirée, les 23, 24 et 26 mai 2025 à 20h,
et en matinée, le dimanche 25 mai 2025 à 15h.*

Tarifs : de 16 € à 22 € - Carte Atout Voir / Culture : 6 €

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATION TELEPHONIQUE

06 33 26 03 00

ACHAT EN LIGNE SUR LE SITE DU TAS

www.theatre-alsacien-strasbourg.fr

***Ramassage en bus spécialement affrété depuis votre commune :
nous contacter au 06 33 260 300.***

DE NEJGIERIG STORICH MECHT WISSE

C'est avec grand plaisir que nous retrouvons Alicia Klingler sur la scène du TAS. Trois ans après sa dernière participation dans « D'Millionepartie », elle revient apporter sa fraîcheur à « D'Horchzitt vun de Màmzell Gütbier », avec un personnage d'une belle densité, qui lui permet d'endosser pour la première fois un rôle principal. Posée et efficace, elle aborde cette expérience avec un enthousiasme communicatif.

Tu as déjà joué plusieurs fois sur la scène du TAS, notamment dans « [Unter'm Dànnabaam](#) », « [Roméo un Julio](#) » ou encore « [D'Millionepartie](#) » et aujourd'hui dans « D'Hochzitt von de Màmzell Gütbier ». Peux-tu nous parler de la pièce et de ton rôle ?

J'interprète la fille d'une famille de commerçants. Ses parents cherchent à la marier avec un bon parti. Mais elle est tiraillée entre le sens du devoir et les élans du cœur. Comme elle a un caractère un peu particulier, les choses prennent une tournure inattendue. C'est vraiment un beau personnage de femme qui en a dans la tête. Je trouve que cette comédie propose la photographie intéressante d'une époque et d'un milieu, avec ses valeurs et ses mariages arrangés. C'est la première fois que je

joue avec Philippe en tant que metteur en scène. Je retrouve Julien Henni, Barbara Jung, Thierry Schmitt, Cathie Georger, Fabienne Scharwatt et Christian Fuger, avec qui j'ai déjà eu le plaisir de jouer sur scène. On travaille bien ensemble. Je n'ai jamais eu un si grand rôle, c'est donc rassurant pour moi d'être entourée de comédiens expérimentés, qui me soutiennent. Evidemment, pour moi qui suis du nord de l'Alsace, parler dans ma langue me facilite les choses, parce que je ne suis pas obligée de réfléchir. Et je suis fière de montrer la diversité de nos langues.



Comment est né ton goût pour le théâtre ?

Un peu par hasard, à vrai dire. En fait, c'est ma pratique de l'alsacien qui m'a menée au théâtre. Toute petite, je parlais alsacien, donc les membres de la troupe de théâtre de mon village de Roeschwoog sont venus me chercher alors que je n'avais pas encore 10 ans ! J'ai intégré la troupe des jeunes, avec lesquels j'ai joué dans des sketches montrés avant les pièces des adultes, ou dans des spectacles donnés pour des personnes âgées ou dans le cadre de « Friejhohr fer unseri Sproch ». Quand j'ai eu 19 ans, on m'a proposé de jouer des rôles dans des pièces avec les adultes. Ma participation a été un peu hachée par le déroulement de mes études, mais j'ai pu jouer régulièrement. A Roeschwoog, nous tentons de proposer des pièces dans un registre varié, qu'on ne trouve pas ailleurs : des comédies, bien sûr, mais aussi du cabaret, où j'ai également participé dans des numéros dansés, et même des « krimi », comme l'an dernier avec « E Mordstraum », de Raymond Weissenburger. Cette année, on a aussi proposé la création « Bis jetz geht alles schief », l'adaptation par Christian Roth de « A part ça tout va mal », de Gilbert Leriche, qui a vu la participation des jeunes de la troupe. Notre troupe est assez dynamique, on va aussi en groupe regarder ce qui se fait ailleurs tout au long de la saison théâtrale.



Comment as-tu débuté au TAS ?

Sophie Pauli-Rinckel, qui habite près de Roeschwoog, est venue me voir jouer et elle m'a dit que le Théâtre Alsacien Strasbourg cherchait de jeunes acteurs. L'idée de jouer sur la scène de l'Opéra a été décisive. J'y étais déjà allée souvent voir du ballet et les contes de Noël du TAS. J'ai passé l'audition au printemps 2018 et j'ai pu démarrer en décembre de la même année dans le conte de Noël «Unter'm Dànnebaam», de Philippe Ritter, mis en scène par Bernard Kolb. Depuis, mes participations ont été un peu espacées, parce que je ne peux pas jouer en début de saison ou lors des contes de Noël, parce que ces dates tombent dans la préparation de la rentrée scolaire et des répétitions du théâtre de Roeschwoog. Mais les metteurs en scène le savent et je sais qu'ils ne m'oublient pas pour autant. Lors de ma première participation, j'ai pu constater que le fonctionnement du TAS, avec sa saison de cinq pièces, était très différent de celui des théâtres des villages : les productions sont montées en deux mois à peine ! En tant que comédien, ça oblige à remettre ses acquis en question. J'ai beaucoup appris sur mon jeu. Les mises en scène sont très précises, ce n'est pas ce processus long et horizontal, où tout le monde fait des propositions de mise en scène et d'interprétation. Il faut apprendre à être rigoureux. Je trouve que ce sont des principes justes, qui servent, qu'on peut réutiliser ailleurs ensuite. Je n'ai pas une grande expérience et j'ai l'habitude de rôles plus restreints, donc je prends avec satisfaction toutes les indications de ton et de déplacement données par le metteur en scène. Philippe Ritter a une vision « finie » de la pièce : je suis rassurée d'être si bien guidée pour un rôle aussi exigeant.

Quelle place tient l'alsacien dans ta vie ?

Pour moi, cette langue tient une place centrale. C'est ma langue maternelle, la langue du cœur. Je n'ai appris le français qu'à l'école. L'alsacien tient une place importante dans mon quotidien, aussi parce que je travaille avec des enfants à qui j'enseigne l'alsacien par la biais d'une [classe « Tomi Ungerer »](#) depuis le mois de septembre. Je leur fais cours en alsacien, allemand et français. Ils ont entre 3 et 5 ans. C'est un parcours éducatif initié par l'Académie de Strasbourg. J'ai suivi une formation en 2022-2023. Ces classes existent sur cinq sites, à Colmar, Sélestat, Altkirch, Brumath et

Roeschwoog. Pour le moment, j'ai neuf élèves, mais je sais déjà qu'il y en aura déjà bien plus à la rentrée prochaine. Le profil des élèves est très varié. Certains parents ne parlent plus alsacien. Certains parents voient ça comme une ouverture linguistique, d'autres ont le désir de faire perdurer notre langue. Je ne sais pas quel sera le devenir des petites graines que je plante, mais j'espère qu'elles porteront leurs fruits. Philippe Ritter est intervenu dans ma classe pour parler du Noël alsacien : peut-être qu'il y aura parmi ces enfants des futurs spectateurs des contes de Noël !

Peux-tu partager avec nous un souvenir mémorable vécu sur la scène ?

Parfois, il faut du courage pour sortir de soi-même et interpréter les personnages les plus cocasses. J'ai interprété un jour une femme autoritaire qui devait casser un vase sur la tête de son mari. Il m'a vraiment fallu sortir de moi-même pour oser faire ça. J'ai dû m'y reprendre à plusieurs fois pour y arriver ! Heureusement, les artifices du théâtre ont fait que mon malheureux partenaire n'a pas été blessé !

Pour finir, quel est ton lieu préféré à Strasbourg ?

Je dirais le Musée zoologique du boulevard de la Victoire. J'ai fait les études à la fac de bio et j'y suis allée régulièrement. C'est vraiment mon dada de visiter les musées d'histoire naturelle ! J'ai vu ceux de Paris et Lausanne, qui sont fantastiques, mais mon préféré reste celui de Strasbourg. J'ai vraiment hâte qu'il rouvre ses portes le 19 septembre prochain !

PROPOS RECUEILLIS PAR S. SCHAETZLÉ

**EN AVANT-PREMIERE :
COUP D'OEIL SUR LA NOUVELLE SAISON 2025-2026**

Dates des représentations : abonnements et billetterie

	Abt 1	Abt 2	Abt 3	Abt D	Hors Abt
<p>CRÉATION IM DÜWESCHLÄA Comédie d'Elisabeth Ritter d'après «Les Belles-soeurs», d'Eric Assous Mise en scène : Philippe Ritter</p>	Jeudi 13.11.25 20h	Vendredi 14.11.25 20h	Samedi 15.11.25 20h	Dimanche 16.11.25 15h	
<p>CRÉATION DE STROSSBURJER NUSSKNÄCKER Conte de Noël d'Elisabeth Ritter et Stéphanie Schaetzlé Mise en scène : Elisabeth Ritter et Stéphanie Schaetzlé</p>	Lundi 22.12.25 20h	Mardi 23.12.25 20h	Samedi 27.12.25 20h	Dimanche 21.12.25 15h	Dimanche 28.12.25 15h
<p>Toc-Toc Comédie de Christophe Welly d'après «Toc-Toc», de Laurent Baffie Mise en scène : José Montanari</p>	Vendredi 23.01.26 20h	Samedi 24.01.26 20h	Mercredi 28.01.26 20h	Dimanche 25.01.26 15h	
<p>CRÉATION E TRITT VOM STORICH Comédie de Philippe Ritter d'après «Le Coup de la cigogne», de Jean-Claude Isler Mise en scène : Michèle Mehn</p>	Jeudi 02.04.26 20h	Mardi 07.04.26 20h	Mercredi 08.04.26 20h	Samedi 04.04.26 16h	
<p>CRÉATION PANIK IM PLAZZA Comédie de José Montanari d'après «Panique au Piazza», de Ray Cooney Mise en scène : José Montanari</p>	Mercredi 13.05.26 20h	Vendredi 15.05.26 20h	Samedi 16.05.26 20h	Dimanche 17.05.26 15h	

POUR VENIR NOUS VOIR

Plan d'accès et itinéraire en ligne

<https://www.theatre-alsacien-strasbourg.fr/plan.htm>

Parking recommandé

<https://www.parcus.com/parkings/opera-broglie/>

**Le parking Broglie, partenaire du TAS,
 propose le tarif préférentiel de 4 euros pour nos spectateurs.
 Adressez-vous à la caisse du théâtre, munis de votre ticket de parking.**

Tram B, Arrêt République ou Broglie - Tram E arrêt République

Parking Relais-Tram : 4,20 euros + d'un ticket bus/tram A/R valable pour l'ensemble des passagers du véhicule (7 personnes maximum)

<https://www.cts-strasbourg.eu/fr/se-deplacer/Parkings-relais/>

Ramassage en bus spécialement affrété depuis votre commune : nous contacter.

Les billets sont également en vente à la caisse de l'Opéra National du Rhin du mardi au vendredi de 12h30 à 18h30, et 45 mn avant le début de chaque représentation, ainsi qu'au « 5e Lieu », 5 place du Château du mardi au samedi, de 11h à 18h et le dimanche de 11h à 17h.

**Plus d'informations exclusives
dans notre programme,
distribué gracieusement à l'entrée.**